



HAL
open science

Présentation de la fouille de la tombe à char d'Estissac à “ La Côte d'Ervaux ” (Aube)

Sylvie Deffressigne

► To cite this version:

Sylvie Deffressigne. Présentation de la fouille de la tombe à char d'Estissac à “ La Côte d'Ervaux ” (Aube). Bulletin de l'Association française pour l'étude de l'âge du fer, 1992, 10, pp.23-24. hal-02867382

HAL Id: hal-02867382

<https://hal.science/hal-02867382>

Submitted on 24 Aug 2020

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons Attribution - NonCommercial - NoDerivatives 4.0
International License

**PRESENTATION de la fouille
de la TOMBE à CHAR
d'ESTISSAC à "La Côte d'Ervaux"
(Aube)
(10 142 005)**

S. DEFFRESSIGNE

PRÉSENTATION GENERALE

Au sommet d'une colline qui domine la vallée de la Vanne, se situe un grand monument funéraire composé de deux enclos circulaires concentriques, aux fossés taillés dans la craie. L'enceinte de cette nécropole possède un diamètre d'une quarantaine de mètres. Cet ensemble a été fouillé dans le cadre de l'opération archéologique de l'autoroute A5

DESCRIPTION DU COMPLEXE FUNÉRAIRE

Au centre du monument funéraire était installée une sépulture -sans doute la tombe fondatrice du monument- dont tous les éléments ont disparu lors du déboisement récent et des labours. Quatre autres tombes à inhumation à l'intérieur de cette double enceinte ont été fouillées mais n'ont fourni aucun matériel permettant de les dater. Les os ne sont d'ailleurs le plus souvent que partiellement conservés, les fosses à peine taillées dans la craie. En bordure du fossé interne, se trouvait une grande tombe de forme trapézoïdale, dont les dimensions atteignent 3,30 m. de longueur pour 2,25 m. de largeur. D'après les premières observations effectuées au cours de la fouille, l'ensemble de la sépulture semble avoir été recouvert par une sorte de plancher lui-même scellé par une couverture faite de rognons de silex.

LA TOMBE A CHAR

Cette tombe a révélé les restes d'un char à deux roues bandages des roues et cerclages des moyeux en fer, des anneaux d'attelage également en fer, ainsi que **trois vases en bronze**.

- Une des roues du char reposait contre la paroi de craie, tandis que la seconde fut trouvée affaissée et déformée par la pression exercée sans doute par les matériaux du tumulus. Elles mesurent environ 0,90 m de diamètre.
- Pour les vases en bronze, ils étaient posés au centre de la fosse, à même le sol, sur une peau ou une fourrure dont les restes furent découverts sous ceux-ci. Deux de ces vases sont des cistes à cordons. Le troisième est un chaudron du type Poiseul-la-Ville (Côte d'Or), ou Cravant (Yonne). Ils ont tous les trois servis d'urne funéraire puisqu'ils contenaient chacun les restes

d'ossements incinérés. Autour d'eux, une quatrième incinération était répandue à même le sol. Bien que l'étude anthropologique soit encore en cours (Ch. Dumont, 1992, rapport en cours), il peut être déjà indiqué que ces quatre incinérations s'identifient comme étant deux adultes, un adolescent et un bébé. Aucun élément de parure ni d'armement n'étaient présents à l'exception de cinq perles d'ambre dans une ciste. A l'intérieure de l'une d'elle se trouvait encore des restes de tissus.

DATATION

La datation précise de cet ensemble reste à déterminer puisque le chaudron pourrait dater du hallstatt ancien, les cistes à cordons du Hallstatt final et le char à deux roues se rencontre en contexte Tène ancienne.

COMPARAISON

Les tombes à char, bien connues dans l'est de la France et en Allemagne, ont toujours été corrélées à une inhumation. L'association d'un char avec uniquement des incinérations était jusqu'à présent inconnue. Le rituel funéraire rencontré à Estissac renforce l'idée d'un faciès qui serait particulier à cette région de la Champagne de l'ouest. A ce jour, seule la tombe à char de Bouranton (Aube) (fouille G. Verbrugge, 1990, site en cours d'étude) a livré une inhumation mêlée à une incinération.